



## Bulletin de liaison des Amis de Mahé de La Bourdonnais

N°29  
juin 2012

### **Le mot du Président.**

Vous trouverez dans ce numéro de notre *Bulletin de liaison* un résumé de la conférence donnée, avec grand succès, le jeudi 31 mai dernier, à la Maison des Associations du 16<sup>ème</sup> arrondissement, par M. Joseph Linÿer de La Barbée, sous le titre : « Le chevalier de Ternay, de l'océan Indien (île de France) à l'indépendance américaine. » Avec beaucoup de passion et de solides connaissances historiques, M. de La Barbée nous a présenté la vie de cet « amiral oublié », dont le rôle a été important, à la fois pour le succès de la guerre de l'indépendance des Etats-Unis et pour le développement des aménagements portuaires du Port-Louis de l'île Maurice. En votre nom, je voudrais lui exprimer toute notre gratitude.

Une fois encore, je voudrais aussi insister sur l'importance de ces conférences. Elles sont une occasion de resserrer les liens amicaux à l'intérieur de notre association et un moyen de faire connaître nos activités à un public plus large. Le bureau de notre association a donc prévu la tenue d'une nouvelle conférence avant la fin de l'année. Elle sera consacrée à une comparaison des personnalités de Dupleix et La Bourdonnais, et elle se déroulera le jeudi 22 novembre, à la mairie du 7<sup>ème</sup> arrondissement.

Ph. Haudrère

## Historique de L'Association

Créée en 1997, l'association est régie par la loi du 1er juillet 1901. Elle a pour vocation de promouvoir la connaissance des liens historiques de la France, établis par Bertrand-François Mahé de La Bourdonnais avec l'océan Indien. L'Association a pour but de contribuer à préserver le patrimoine historique de la France avec l'île Maurice, l'île de la Réunion, Madagascar, les Seychelles et Pondichéry.

Les premières actions ont été orientées en 1999 vers la commémoration du tricentenaire de la naissance de notre illustre marin (11 février 1999) et se poursuivent dans différents domaines :

- ◆ **Initiatives dans l'édition** : réédition des « Mémoires Historiques de Mahé de La Bourdonnais » et des « Œuvres complètes de Pierre Poivre », aide à la réalisation du n°4 des Cahiers de la Compagnie des Indes (Lorient), « Les Français dans l'océan Indien au XVIII ème siècle » La Bourdonnais et Rostaing , et « Fortunes des Isles, lettres et souvenir de l'Isle de France », deux articles dans « cols Bleus » ;
- ◆ **Conférences** à Paris : En 1999 sur La Bourdonnais, en 2000 sur Poivre, en 2001 sur «La Bataille du Grand Port», en 2002 «Les Mascareignes et la Compagnie des Indes au XVIIIème siècle» et «Les enrichissements du Musée de La Compagnie des Indes» , en 2003 « La guerre de course dans l'Océan Indien », « La Bourdonnais et la Cie des Indes» et «Vie de Mahé de La Bourdonnais» , en 2004 «L'Académie de l'île de La Réunion» et «Jean-Baptiste d'Après de Mannevillette et l'exploration de l'océan indien au 18ème siècle» , en 2005 «Les vaisseaux de la Cie des Indes», en 2006 «Suffren, l'Inde et les îles dans la guerre des Etats-Unis, 1775-1783) », en 2009 «Les esclaves oubliés, le naufrage de l'*Utile*» puis «La péninsule indienne au moment de l'intervention de La Bourdonnais», en 2010 « La Course à l'Isle de France, 1740-1810 »; en 2011 « Ravenel avec Suffren aux Indes ».
- ◆ **Expositions** à Paris : à la Mairie du 7ème arrondissement en 2003 « Mahé de La Bourdonnais et la Cie des Indes », participation à celle du Musée de la Poste « les Explorateurs » en 2005-2006 ;
- ◆ Aide à la conception d'une course à la voile , France-Maurice ;
- ◆ Conception d'un film (documentaire-fiction) sur La Bourdonnais ;
- ◆ Edition d'un bulletin trimestriel et réalisation et mise à jour d'un site internet

[labourdonnais-association.org](http://labourdonnais-association.org)

## Le point sur les activités

Conférence :

### **Le chevalier de Ternay de l'océan Indien (île de France) à l'indépendance américaine**

Le jeudi 31 mai dernier, à la Maison des associations du 16<sup>ème</sup> arrondissement, devant plus de 55 personnes, Joseph Linÿer de La Barbée, membre de l'association, nous a fait connaître, à partir des matériaux réunis par son propre père, la vie de Charles-Louis d'Arsac de Ternay.

Ce chef d'escadre des armées du roi de France, est mort à Newport le 15 décembre 1780, victime d'une épidémie de typhoïde, alors qu'il commandait l'escadre portant le corps expéditionnaire de Rochambeau, afin d'aider les citoyens des Etats-Unis à obtenir leur indépendance. Le souvenir du chevalier de Ternay demeure dans l'histoire américaine comme l'un des acteurs de la Révolution ; il est oublié en France.

Né le 27 janvier 1723, sans doute à Angers, dans une famille noble originaire de la région de Loudun, il fait de bonnes études au collège royal de La



Flèche, tenu par les jésuites, puis en 1738, au cours de sa quinzième année, sa mère qui exerce la tutelle de ses enfants après la mort de son mari, sollicite et obtient l'admission de Charles-Louis dans l'ordre de Malte. Quelques mois plus tard, elle demande son entrée dans les gardes de la Marine, et grâce à Maurepas, secrétaire d'Etat de la Marine et ami de la famille, son fils est affecté à l'école de Toulon, où il reçoit une formation théorique durant deux ans. A partir de 1741, il est embarqué pour des expéditions en Méditerranée à destination d'Alger, Tanger, Constantinople, et en janvier 1744, sur l'*Alcyon*, dans une escadre franco-espagnole il participe, durant la guerre de Succession d'Autriche, à son premier combat contre les Britanniques.

Bien noté pour son comportement, il est promu enseigne et pendant quatre ans il est embarqué pour des expéditions de guerre soit en Méditerranée, soit en

Atlantique. La paix revenue en octobre 1748 lui permet de gagner Malte pour y accomplir son « noviciat » et durant trois ans il participe au service des malades et surtout à des « caravanes », c'est-à-dire des croisières contre les Barbaresques afin de protéger le commerce des Européens. C'est une longue formation à la mer, dont il tirera beaucoup d'expérience.

A son retour dans le royaume, il est affecté à Brest et en 1755 il arme sur l'*Actif* dans une escadre de transport de troupes vers le Canada, et il apprend lors de son arrivée à Louisbourg que les Anglais viennent, en pleine paix de s'emparer de plus de 300 navires marchands français. De retour en France, alors que la guerre est déclarée, il est promu en février 1756 au grade de lieutenant de vaisseau et il est désigné pour le *Vaillant*, en armement à Toulon. Alors qu'il s'apprêtait à appareiller, il assiste à la rentrée triomphale de l'escadre commandée par La Galissonnière, portant les troupes dirigées par Richelieu, qui vient d'obtenir la capitulation de la garnison anglaise de Port-Mahon, dans l'île de Minorque.

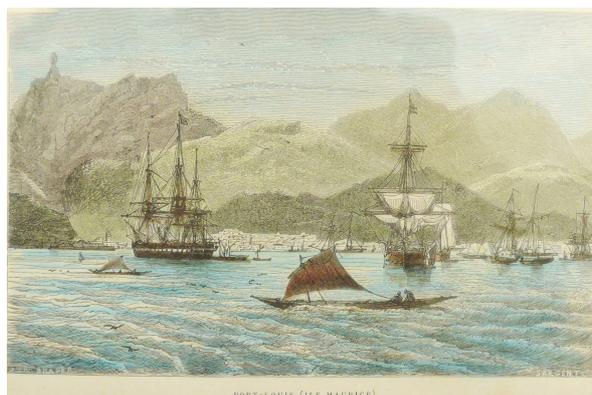
L'année suivante il retourne à Brest et reçoit son premier commandement sur la frégate *Mutine*, dans l'escadre destinée à la défense de la citadelle de Louisbourg, menacée par une attaque anglaise. Au début de l'hiver il revient en France avec un bâtiment chargé de malades du typhus, dont l'épidémie se répand alors en Bretagne. En 1758, il est à nouveau envoyé à Louisbourg, commandant le *Zéphyr* ; il embarque alors trois gardes de la Marine parmi lesquels La Pérouse avec lequel il établit une relation très confiante. « Je l'aimais comme un père », déclarera le même La Pérouse en apprenant la mort de Ternay. Le *Zéphyr* arrive à Louisbourg alors que la place est attaquée du côté de la terre et ne tarde pas à capituler ; il ne lui reste plus qu'à regagner Brest en portant cette malheureuse nouvelle. En 1759, Ternay est affecté sur l'*Inflexible*, dans l'escadre Conflans, pour effectuer un débarquement en Ecosse ; peu après la sortie de Brest les Français sont attaqués par une puissante escadre anglaise ; ils tentent de gagner la rade de Quiberon, mais ils sont vaincus lors de la bataille des Cardinaux, et l'*Inflexible* ainsi que sept vaisseaux et deux frégates se réfugient dans l'estuaire de la Vilaine.

La difficulté est d'en sortir. Les Anglais font bonne garde et il faut une forte marée et un vent favorable, car les bâtiments sont entrés dans la rivière avec une grande marée. Les officiers hésitent, tergiversent, au grand mécontentement de Berryer, ministre de la Marine. Le gouverneur de Bretagne consulte Ternay (qu'il connaissait sans doute par ailleurs) sur l'organisation de la manœuvre et transmet son rapport à Versailles, où il est accepté par Berryer. Les 6 et 7

janvier 1761, Ternay parvient à faire sortir les bâtiments de la Vilaine et à les conduire heureusement à Brest. Il est immédiatement nommé capitaine de vaisseau, belle promotion pour un officier âgé de 38 ans alors que la plupart n'atteignent pas ce grade avant 50 ans, mais elle fait beaucoup de jaloux !

En 1762, Choiseul, nouveau ministre de la Marine, lui donne le commandement d'une expédition contre les établissements anglais de Terre-Neuve, qu'il ravage. Puis il rentre à Brest, où il apprend le retour de la paix. Il est alors chargé d'une mission diplomatique en Suède et de relevés hydrographiques pour la réalisation de la carte des littoraux de la Bretagne.

Puis en août 1771 il est nommé « gouverneur et lieutenant général » des îles de France et de Bourbon avec instruction d'améliorer les installations navales



Port Louis

du Port-Louis et de renforcer la défense, tant par la construction de fortifications que par une réorganisation du commandement des troupes. Il s'embarque avec La Pérouse, « un des officiers dont le zèle et l'intelligence peuvent mériter le plus d'éloges. » Il réussit dans l'administration des îles, mais c'est un travail usant, même pour un homme encore jeune et dès 1775 il demande son retour. Celui-ci

lui est accordé en 1776 avec une promotion de chef d'escadre des armées navales et il appareille du Port-Louis en décembre 1776, toujours accompagné de La Pérouse, qui doit quitter sa fiancée, celle-ci le rejoignant en 1783 seulement.

De retour dans le royaume Ternay achète un domaine à Mezeray, près de Nogent le Rotrou. Il se rend fréquemment à Versailles où il est consulté par le ministre de la marine pour l'organisation des opérations navales dans l'océan Indien alors que se rapproche la possibilité d'une intervention française dans la guerre de l'indépendance des Etats-Unis. En juin 1777, il remet un projet détaillé d'instructions pour une campagne sur les rivages de l'Inde ; celui-ci est utilisé pour la rédaction des ordres du roi qui sont adressés à Brest au début de février

1778. Mais au dernier moment le départ de l'escadre est repoussé et une partie des bâtiments préparés pour cette expédition sont envoyés en Amérique. Ternay est mécontent, mais le ministre lui adresse une lettre qui le réconforte : « Vous devez être persuadé que Sa Majesté se portera avec plaisir de vous donner de nouvelles marques de sa confiance, qui puissent faire connaître à tout le monde qu'elle ne compte pas moins sur les sentiments qui vous distinguent que sur le zèle, les talents et l'expérience dont vous avez donné tant de preuves utiles à son service ... ». Durant l'été il participe avec le *Saint-Esprit* à une campagne de jonction avec la flotte espagnole pour entrer dans la Manche et attaquer une escadre anglaise, mais celle-ci parvient à se dérober.

Le 4 décembre enfin, Ternay est convoqué à Versailles pour apprendre qu'il lui est donné une pension annuelle de 10.000 livres tournois (ce qui est beaucoup !) avec le commandement d'une escadre chargée de porter un corps expéditionnaire en Amérique. Il part à la fin du mois d'avril 1780, avec une troupe considérable de 6.000 hommes, et entre en rade de Newport au début du mois de juillet. Il débarque l'armée, fortifie la défense et se prépare à hiverner. Mais le 7 décembre il tombe malade et meurt une semaine plus tard.

Cette disparition subite consterne son entourage. Ainsi Rochambeau : « Ses pires ennemis ne peuvent nier sa grande droiture et qu'il était un officier de marine remarquable. Le corps expéditionnaire français lui a rendu justice en disant qu'il était impossible de conduire un convoi avec plus de soin et d'habileté qu'il a montré en l'amenant à destination. » Ou encore La Fayette, dans une lettre écrite à son épouse : « C'était un homme rude et obstiné, mais ferme et clairvoyant dans tous ses jugements et prenant toutes choses en considération ; sa mort est pour nous une grande perte. »

Plus tard, en juin 1787, La Pérouse donna son nom à une baie située sur la côte de Tartarie ; de là, une ville proche, d'environ 30.000 habitants, a reçu des autorités russes le nom de Terney. Son souvenir est aussi conservé dans le musée de Newport et par une rue du Port-Louis de l'île Maurice.

### **Nouvelles des membres de l'Association :**

Monsieur Yann Cabrol nous a fait part du décès de sa sœur Mademoiselle Marie-Josée Cabrol.

Au cours du dernier Conseil d'Administration , Louis René Dalais a été nommé, à l'unanimité, membre honoraire de l'Association dont il est membre fondateur et premier président.

Jean Marie de Beaucorps qui nous avait donné en 2009, une conférence sur l'Inde dont vous pouvez obtenir le texte intégral auprès de nous, a ouvert un site ; voici ce qu'il en dit :

Aujourd'hui, l'Extrême-Asie est lancée, elle est même « à la mode ». Et c'est ainsi qu'avec plusieurs anciens cadres de ma société et quelques vieux amis asiatiques, j'ai décidé de lancer le site :

**[www.demainlextremeasie.com](http://www.demainlextremeasie.com)**

qui traitera des évènements politiques, économiques, financiers et culturels dans les 32 pays d'Extrême-Asie que nous avons « retenus » et regroupés dans 4 « espaces » : Chine, Asie Centrale, Inde et Sud-Est Asie.

Jean Claude REY, membre de notre association, vient de terminer un ouvrage intitulé 'Dictionnaire des noms propres du monde végétal'. Cette information peut paraître éloignée de nos intérêts habituels, on y retrouve cependant les noms de nombreux botanistes qui ont exploré les isles au XVIII et XIX èmes siècles.

Cet ouvrage n'est pas imprimé mais l'auteur ( reyj-c@orange.fr ) vous en adressera volontiers une copie PDF, plus commode pour les recherches.

Retenez cette date

Le jeudi 22 novembre 2012

Le professeur Philippe Haudrère donnera une conférence

« La Bourdonnais et Duplex »

À la mairie du 7<sup>ème</sup> arrondissement de Paris

Association des Amis de  
**MAHE DE LA BOURDONNAIS**  
Association régie par la loi du 1er juillet 1901

Toutes correspondances : Solange du Bouchet  
52 rue de Châteaudun 28220 Cloyes sur le Loir

Site Internet : [www.labourdonnais-association.org](http://www.labourdonnais-association.org)

Bulletin imprimé par l'Association  
Directeur de la publication : Philippe Haudrère  
Rédacteur en chef : Solange du Bouchet  
Email : [asl-du-bouchet@orange.fr](mailto:asl-du-bouchet@orange.fr)